

Vingt ans après la première victoire de l'équipe de France de football et les espoirs de communion nationale, sur une période marquée par des polémiques récurrentes sur les discriminations raciales au sein du football professionnel, il nous a paru nécessaire de faire un point sur la manière dont le sport peut reproduire les discriminations ou, au contraire, contribuer à sensibiliser la jeunesse au nécessaire dépassement des préjugés et des inégalités qu'ils légitiment.

Le sport, par l'importance de sa pratique, son accessibilité sur l'ensemble des territoires mais aussi par ses audiences télévisées et le succès populaire de ses compétitions majeures, est un vecteur privilégié de sensibilisation d'une large part de la jeunesse à ces questions. Pour cela nous vous proposons une rencontre avec Lilian Thuram suivie de tables rondes où des universitaires et des acteurs locaux de la lutte contre les discriminations témoigneront à partir d'exemples concrets des diverses formes de discriminations dans les pratiques sportives amateurs et professionnelles ainsi que des actions menées pour les combattre.

FONDATION LILIAN THURAM - ÉDUCATION CONTRE LE RACISME

On ne naît pas raciste, on le devient. Cette vérité est la pierre angulaire de la **Fondation Education contre le racisme**. Les phénomènes racistes contemporains peuvent être dépassés si nous admettons que l'histoire nous a conditionnés, de génération en génération, à nous voir avant tout comme des Noirs, des Blancs, des Maghrébins, des Asiatiques ...

Nos sociétés doivent intégrer l'idée que la couleur de la peau ou le sexe d'une personne ne détermine en rien son intelligence, ses capacités physiques, la langue qu'elle parle, la religion qu'elle pratique, les choses qu'elle aime ou déteste. Chacun de nous est capable d'apprendre n'importe quoi, le pire comme le meilleur.



**Fondation
Lilian
Thuram**
Éducation
contre
le racisme
www.thuram.org

Chloé Rieger - MSH Dijon

DISCRIMINATIONS & INÉGALITÉS

- Groupe thématique de recherche MSH de Dijon -

Dans le cadre de la journée
Sport, diversité égalité et lutte
contre les discriminations

Table ronde universitaire :

**MIEUX CONNAÎTRE
LES DISCRIMINATIONS
POUR MIEUX
LES COMBATTRE :**
les apports de la recherche

Mardi 13 novembre 2018 - 13h45 > 17h30
Salle des États - Palais des États de Bourgogne - Dijon



LA MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME DE DIJON (MSH) est une structure fédérative de recherche placée sous la double tutelle de l'Université de Bourgogne et du CNRS. Elle fédère les 15 laboratoires en Sciences Humaines et Sociales (SHS) du grand campus dijonnais.

Elle produit et met à leur disposition un ensemble de services, d'outils et de compétences au service de programmes de recherche pluridisciplinaires.

La MSH de Dijon est également un lieu au cœur du campus dijonnais de l'Université de Bourgogne dédié à la recherche qui propose des espaces de travail et de mise en lumière des travaux de recherche, ouverts sur le campus et la cité.

Ses principales missions sont :

- un soutien administratif et technique aux chercheurs et doctorants en SHS
- l'impulsion de recherches pluri et interdisciplinaires
- la production méthodologique, de connaissances et diffusion
- la mise en synergie, débat et échanges entre chercheurs, avec les acteurs du monde socio-économique et culturel
- la mise en problème et réponses à des questions sociales complexes.

LE GROUPE THÉMATIQUE DE RECHERCHE **DISCRIMINATIONS ET INÉGALITÉS**

S'inscrivant à la suite du programme de la MSH Dijon *Penser et combattre les inégalités et les discriminations (2012-2017)*, le Groupe thématique de recherche Discriminations et Inégalités, sous la responsabilité scientifique de Pierre BRUNO (laboratoire CIMEOS) se veut un espace de rencontre des personnels de l'enseignement supérieur travaillant sur ces questions. Il se propose de mieux faire connaître leurs recherches à la communauté universitaire, de leur permettre de développer des projets interdisciplinaires et de valoriser leurs travaux auprès de partenaires régionaux, publics ou privés.

Par-delà les seules activités liées à la recherche (publications collectives, animation d'un carnet d'hypothèses, organisation de journées doctorales...), le groupe se veut aussi un acteur de la lutte contre les inégalités et discriminations par la formation des élus, la mise en ligne de ressources gratuites, le soutien aux initiatives locales, etc.

Ouvert à toutes les approches et disciplines, le groupe veut promouvoir :

- une approche dynamique des inégalités et discriminations, leur évolution territoriale, leur conséquence sur la jeunesse...
- un regard réflexif sur les pratiques inégalitaires ou discriminantes dans l'enseignement supérieur et la recherche
- une approche globalisante de la question, refusant toute hiérarchisation ou mise en opposition entre les diverses discriminations comme entre les questions « sociales » et « sociétales ».

• **Marie-Françoise LACASSAGNE** - Professeure en psychologie sociale à l'UFR STAPS de Dijon Ancienne directrice du SPMS, aujourd'hui membre du PsyDREPI (Psychologie : Dynamiques relationnelles et processus Identitaire),

Les stéréotypes états-uniens dans l'approche de la discrimination sportive française

La science d'aujourd'hui, notamment en psychologie sociale, est dominée par les normes états-uniennes qui préforment la façon d'aborder les problèmes. Il s'ensuit que les contextes sociologiques dans lesquels émergent les mécanismes fondamentaux, bien qu'ils ne soient pas irréductibles les uns aux autres, sont souvent minorés et l'interprétation des résultats produits souvent distordue. Il s'agira de montrer en quoi ces conceptions « abusives » nuisent à de véritables actions visant l'affaiblissement de la discrimination.

• **Marie-Stéphanie ABOUNA** - Docteure en sociologie, enseignante-chercheuse, responsable du DEUSTACSS à l'Ileps-Ecole Supérieure des métiers du Sport à Cergy et membre du laboratoire CIMEOS à Dijon.

La place des femmes dans le football : entre inégalités et discriminations

Mes travaux portent entre autres sur la féminisation du football et les inégalités qui y subsistent. J'interroge notamment la place prise ou laissée aux femmes dans cet espace encore fortement dominé par les hommes. Mon intervention portera donc sur les formes « subtiles » d'inégalités que vivent les footballeuses en France, malgré un engouement sans précédent de la pratique et une exposition médiatique désormais considérable. La subtilité de ces inégalités reposent notamment la question de la définition ou de la qualification de la notion d'inégalité versus discrimination.

• **Rodolphe PERCHOT** - Directeur de Pôle de Formations Educatives et Sociales - (IRTESS) Docteur en Psychologie sociale - Chercheur au laboratoire PsyDrepi.

Le phénomène de racial stacking, où comment (ré)interroger les mécanismes de discrimination dans les pratiques sportives ?

Mes travaux s'articulent autour de la notion d'exclusion / d'inclusion, en lien notamment avec la question de l'appartenance catégorielle des individus et des relations intergroupes. Mon intervention s'intéressera plus spécifiquement au concept de racial stacking, c'est-à-dire à des faits observables de discrimination raciale repérés in situ. En lien avec ce phénomène, seront discutés le rôle de la catégorisation sociale dans le processus de discrimination, et l'impact des stéréotypes sur les individus et leur comportement.

• **Narcisse TINKEU NGUIMGOU** - Doctorant en psychologie du sport, professeur certifié d'EPS, entraîneur national adjoint en charge de la préparation physique des Lions A' du Cameroun

Les représentations du foot chez les joueurs camerounais et français

Notre objectif est de montrer la manifestation du biais pro-endogroupe ou biais de discrimination en situation de jeu dans un environnement professionnel au football. À partir des théories de l'auto-catégorisation et de l'identité sociale, nous voulons montrer comment, dans une situation d'attaque de 3 attaquants contre 1 défenseur, le porteur de balle (ayant autour de lui deux partenaires un Noir et un Blanc) mobilisera soit son identité ethnique, soit son identité d'équipe pour concrétiser l'action.

• **Carine ÉRARD** - Maître de conférences en STAPS, Membre de l'Institut de recherche sur l'éducation, sociologie et économie de l'éducation (IREDU) de l'Université de Bourgogne et **Christine GUÉGNARD**, Ingénieure d'études Céreq, Membre de l'Institut de recherche sur l'éducation, sociologie et économie de l'éducation (IREDU) de l'Université de Bourgogne

Les femmes seraient-elles discriminées sur le marché de l'emploi sportif ?

En France, le nombre de personnes travaillant dans le champ des activités physiques et sportives est estimé à 300 000 et les femmes y restent minoritaires, avec des emplois très clivés. En 2013, les femmes représentent 26 % des conseillers techniques sportifs, 11 % des postes d'entraîneur national et 11 % des postes de directeur technique national (Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports, 2015). Les femmes seraient-elles discriminées sur le marché de l'emploi sportif ?